



Un passé douteux pour un historien remarquable.

Mircea Eliade (1907 – 1986)

L'historien des religions

Mircea Eliade est considéré comme l'un des fondateurs de l'histoire moderne des religions. Savant des mythes, Eliade élabore une vision comparée des religions, en trouvant des relations de proximité entre différentes cultures et moments historiques. Au centre de l'expérience religieuse de l'homme, Eliade situe la notion du « sacré ». Malheureusement son engagement antisémite ternit son image de chercheur.

Sa vie, son œuvre

Mircea Eliade naît à Budapest en 1907 dans une famille chrétienne orthodoxe. A 14 ans, il publie son premier article *Comment j'ai découvert la pierre philosophale*. Devenu historien des religions, mythologue, philosophe et romancier, il parle et écrit couramment huit langues (roumain, français, allemand, italien, anglais, hébreu, persan et sanskrit), mais la majeure partie de ses travaux universitaires a été écrite d'abord en roumain, puis en français et en anglais. Sa formation d'historien et de philosophe, l'amène à étudier les mythes, les rêves, les visions, le mysticisme et l'extase.

A la faculté de philosophie de l'université de Budapest où il s'inscrit en 1925, il se lie d'amitié avec Nae Ionescu, professeur de mathématique et journaliste d'extrême droite. De récentes recherches ont mis à jour qu'Eliade était chef de file de la Jeune Génération roumaine dès 1927, il se dit ennemi des Lumières, des Francs-maçons, des régimes démocratiques « d'importation étrangère », du bolchévisme, partisan de « l'insurrection ethnique » contre les minorités locales et « l'invasion juive ».

En mars 1940, lorsque les « Chemises vertes » arrivent au pouvoir sous la dictature militaire et antisémite d'Antonescu, Eliade est nommé attaché culturel du régime auprès de la légation royale de Roumanie à Londres. Il remplit la même fonction de janvier 1941 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre à l'ambassade du Portugal, à Lisbonne.

Après guerre, il s'installe à Paris et Georges Dumézil l'invite à la V^e section de l'École pratique des hautes études pour présenter les premiers chapitres de ce qui deviendra plus tard son *Traité d'histoire des religions*.

La même année, il rédige *Les Prolégomènes à l'histoire des religions*, qui paraîtront en français sous le titre de *Traité d'histoire des religions* (1949). En 1949, il se fait connaître du public français avec la parution de son essai sur *Le Mythe de l'éternel retour*. À partir de cette période, Eliade et son épouse voyagent en Europe et aux États-Unis, poursuivant leurs recherches, tout en étant sollicités de part et d'autre pour des conférences et des colloques.

En 1956, il fait paraître son ouvrage le plus célèbre, *Le Sacré et le Profane*.

En 1959, l'université de Chicago lui confie la chaire d'histoire des religions, ce qui ne mettra pas fin à son exil qu'il considère comme parti prenante de son œuvre et de sa personnalité, où il enseignera jusqu'à sa mort.

Source : *Le sacré et le profane*. Gallimard et <http://assr.revues.org/index3128.html>